



FAIT DU JOUR

PARIS 2024



# Jusqu'ici tout va (très) bien

À trente jours de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris, la flamme attire les foules, les sites se préparent, les rues se parent aux couleurs olympiques. Seules inquiétudes : la pollution de la Seine et l'issue des législatives.

Sandrine Lefèvre

**CE MARDI** dans le Doubs, mercredi jusqu'à Strasbourg (Bas-Rhin)... Depuis le 8 mai, la flamme olympique continue d'attirer les foules sur son parcours à travers le pays, qui se prépare à l'effervescence. Pendant ce temps, au **Stade** de France, la piste violette accueille ses premiers athlètes, venus tester le revêtement qui pourrait leur permettre de briller cet été. Ce mardi, à 2 km de là, c'est l'immense réfectoire, installé dans la Cité du cinéma et où bientôt 40 000 repas seront servis quotidiennement, qui est présenté aux partenaires de Paris 2024.

Dans un mois pile, le cœur de millions de Français va battre au rythme des JO, un événement que le pays attend

depuis un siècle. Et on s'y voit presque déjà. « On sent une effervescence, ça devient concret, tout n'est pas prêt mais ça prend forme, sourit Tony Estanguet, le président du comité d'organisation. Nos défis sont énormes, en termes de sécurité, de transports, de sports, de restauration mais tout se met en place. »

## « On a été audacieux »

Les sites des épreuves, même s'ils ne sont pas encore tout à fait prêts, sont désormais quasi tous en configuration compétitive. Ils seront dans les prochains jours habillés au look « festif » des Jeux – ces tons mauves, roses, verts et dorés choisis par les organisateurs comme fil conducteur. La signalétique fait peu à peu son apparition dans les gares, aéroports, transports et rues.

Récemment, le test grandeur nature de la parade de la cérémonie d'ouverture a dû être reporté, les conditions sur la Seine n'étant pas optimales. Le fleuve, encore, fait décidément parler de lui, avec des résultats d'analyses révélant une pollution préoccupante qui pourrait mettre en péril la tenue de la natation longue distance et du triathlon.

Pas de quoi entacher l'optimisme de Tony Estanguet. « On a été audacieux, je suis confiant car on a vu ces dernières semaines qu'à chaque fois qu'on avait une fenêtre de beau temps, les courbes revenaient au plus près de notre objectif. Il n'y a pas de raison de penser qu'on n'y arrivera pas. Quant aux tests de la parade, ils sont assez nombreux pour préparer la cérémonie dans les meilleures conditions. »

Les répétitions du spectacle se poursuivent, les 3 000 costumes ont quasi tous pris forme, afin de faire de ce 26 juillet un moment, certes sous très haute sécurité, mais surtout grandiose et inoubliable. Au lendemain, ce sont les sportifs qui entreront pleinement en scène dès le 27 juillet. Les sélections seront connues le 5 juillet et, selon les projections, 565 athlètes défendront les couleurs de la France, soit la plus grande délégation que la France ait jamais connue.

## « Quoi qu'il arrive, on fera de beaux JO »

Les sportifs entrent peu à peu dans leur bulle, et un sujet hante certains esprits : les résultats des législatives du 7 juillet. Concentrées sur les Jeux, ou refusant de prendre le risque de se positionner, les fédéra-

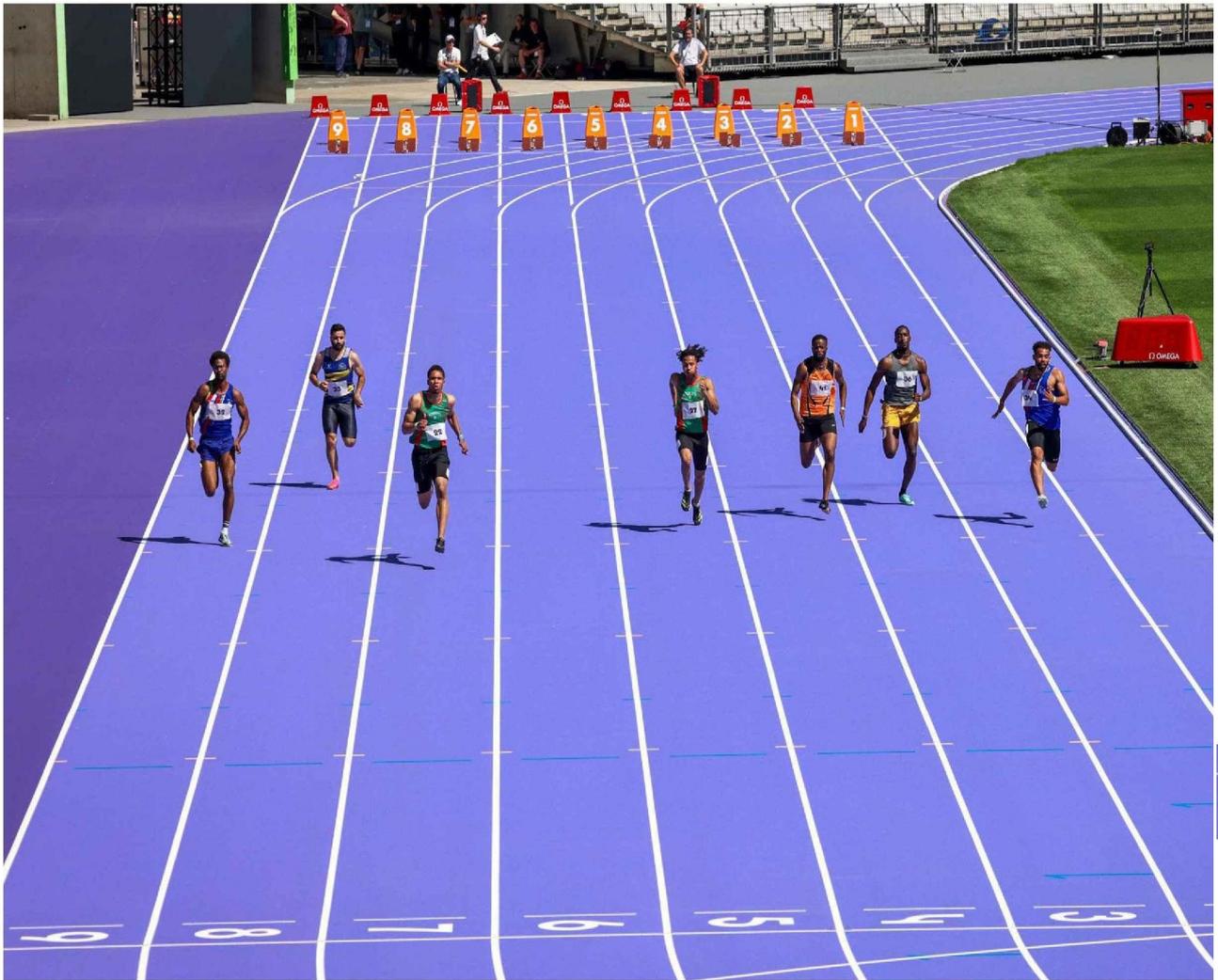


On sent une effervescence, ça devient concret

Tony Estanguet, président du comité d'organisation de Paris 2024

tions sportives gardent le silence. « On n'est pas là pour donner des consignes de vote, mais regardez mon équipe, ma belle équipe de France, ose malgré tout Stéphane Nomis, le président de la Fédération de judo. On sait ce que ça apporte de vivre avec des gens de religion et de culture différentes. Nos valeurs sont le partage, la solidarité, le respect. Notre équipe sera fière de porter les couleurs de la France aux Jeux, le bleu-blanc-rouge n'appartient à aucun parti mais à tous les Français. Quoi qu'il arrive, on fera de beaux JO. »

Un changement de gouvernement n'aura pas de conséquences directes sur l'organisation, 99 % des décisions étant déjà validées, mais pourrait faire monter les inquiétudes. « Depuis le début, j'ai été le garant de l'unité car on doit travailler ensemble, rappelle Tony Estanguet. Mon rôle est de faire réussir ce projet, pas de m'immiscer dans le débat politique. Le projet est fort parce qu'on est dans une gouvernance partagée. Aujourd'hui, je me sens encore plus responsable de faire de ces JO un moment de fête et de cohésion pour tous les Français. »



LP/FRED DUGIT

**Stade de France (Seine-Saint-Denis), ce mardi. La piste violette a accueilli ses premiers athlètes, venus tester le revêtement.**